



Un aperçu de la santé et de ses déterminants au Nouveau-Brunswick

d'après les données des Enquêtes sur la santé des
collectivités canadiennes (ESCC) 2001-2003-2005

Isabelle Gaboury, PhD (c)
Louise Bouchard, PhD
Université d'Ottawa

Septembre 2008

Préface

Le présent rapport donne un aperçu de l'état de santé et de ses déterminants pour un échantillon de la population nouveau-brunswickoise. Cet échantillon est tiré de trois bases de données de Statistique Canada pour l'Enquête sur la Santé des Collectivités Canadiennes (ESCC) 2001, 2003 et 2005. L'utilisation de données descriptives puis de modèles de régression mettent en lumière les similitudes et disparités qui existent entre francophones et anglophones de cette province.

Nous espérons que ce rapport constitue un point de départ et puisse inspirer divers projets de recherche sur les francophones du Nouveau-Brunswick vivant en situation minoritaire.

Bonne lecture!

Qu'est-ce que l'ESCC?

Les Enquêtes sur la Santé des Collectivités Canadiennes sont une Initiative conjointe entre l'Institut Canadien d'information sur la santé (ICIS), Statistique Canada et Santé Canada. Lors de sa création au début des années 2000, l'initiative s'est donné comme objectifs de:

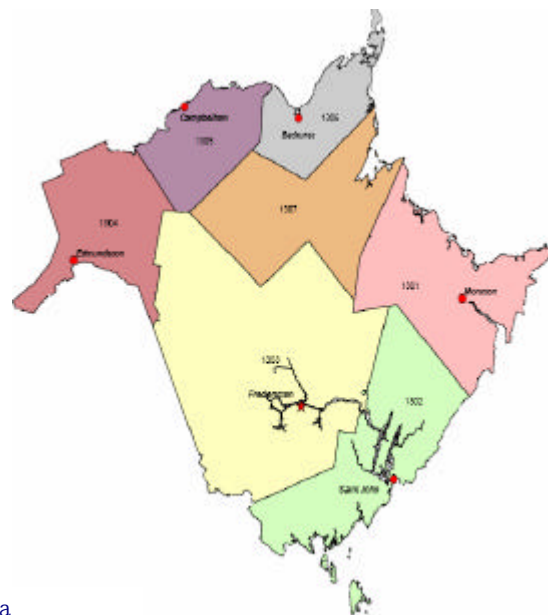
- Fournir des estimations transversales des déterminants de la santé, de l'état de santé et de l'utilisation des services;
- Créer un instrument d'enquête souple permettant d'obtenir des estimations au niveau de la région sociosanitaire.

L'enquête biennale propose deux cycles, un premier propose des questions diverses sur la santé des Canadiens, et porte sur un échantillon qui approxime à chacune des éditions quelques 130 000 répondants; puis un deuxième, spécifique à un sujet particulier de la santé, rejoint plus de 30 000 répondants.

La population cible de l'ESCC est composée de Canadiens et Canadiennes âgés de 12 ans et plus, habitant dans des logements privés dans les 10 provinces et 3 territoires du pays. Sont exclus les résidents des réserves indiennes et des terres de la Couronne, les personnes vivant en institution, les membres à temps plein des Forces armées, ainsi que les habitants de certaines régions éloignées.

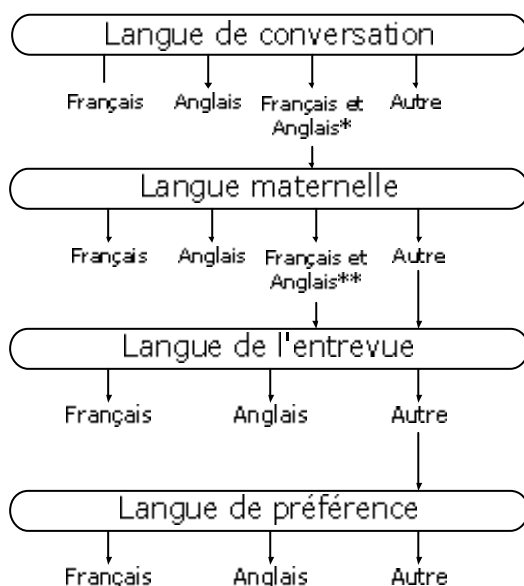
Le Nouveau-Brunswick en quelques chiffres

Population : 749 800 habitants
 Superficie : 72 908 km²
 Densité : 10.28 hab./km²
 Francophones : 32.9%
 Anglophones : 64.6%
 Travailleurs actifs : 362 800
 Personnes à faible revenu : 16%
 Population urbaine : 50%
 Naissances : 6 728
 Décès : 6 589



Statistique Canada
 Recensements 2001 et 2006

Définition de l'identité linguistique



* 34% de l'échantillon

** 0.8% de l'échantillon

Dans le présent rapport, l'identité linguistique d'un répondant est assignée selon l'algorithme ci-contre et adaptée par rapport aux variables disponibles dans la base de données utilisée. Les répondants sont d'abord triés par rapport à la langue de conversation.

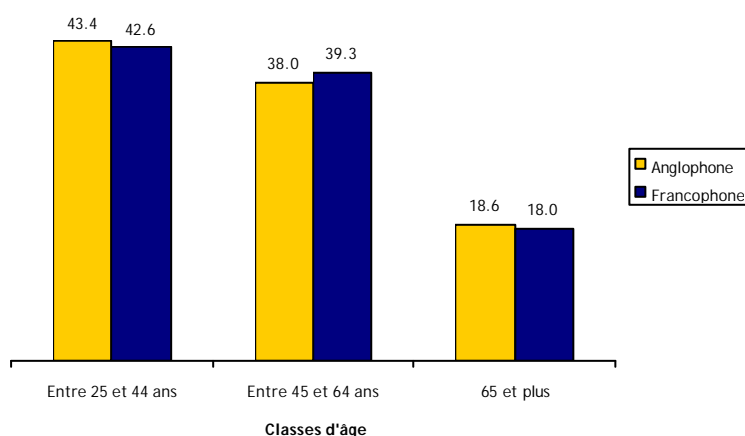
L'algorithme se poursuit si le répondant dit pouvoir s'exprimer tant en anglais qu'en français, et ainsi de suite jusqu'à ce que chaque répondant soit classé dans une catégorie distincte.

Le Nouveau-Brunswick dans l'ESCC

Au total, 12 376 répondants sont inclus dans l'échantillon utilisé pour le présent rapport. Cet échantillon est constitué de 5 432 hommes et 6 944 femmes. L'utilisation des poids associés au plan d'étude de l'ESCC ne permet pas l'utilisation de nombres entiers pour décrire l'échantillon et donc cette description se limite à la présentation de fréquences.

De plus, pour alléger le texte, les résultats des allophones ne sont pas présentés.

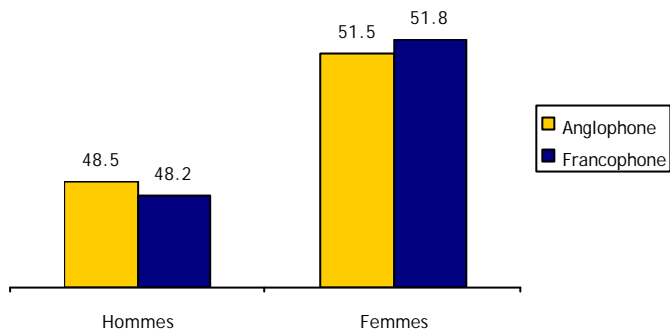
Structure d'âge



Lorsque comparés aux anglophones, les habitants francophones de 25 ans et plus du Nouveau-Brunswick présentent une structure d'âge relativement similaire ($p=0.333$).

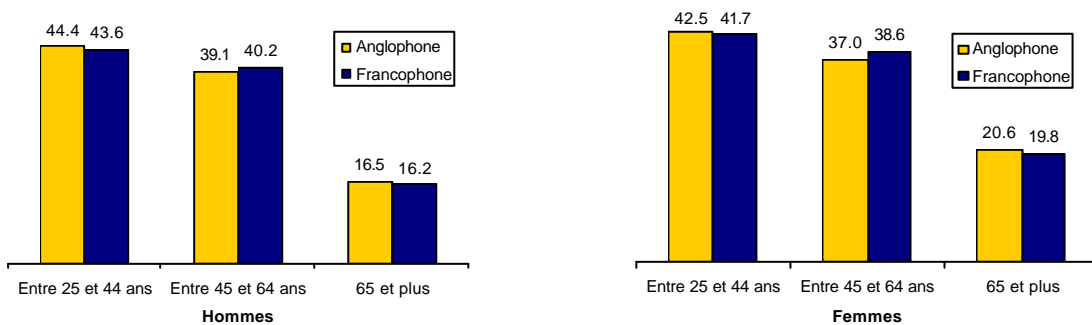
Il en est de même lorsque les données sont réparties par sexe (voir page suivante pour plus de détails).

Proportion d'hommes et de femmes



La proportion d'hommes et de femmes chez les francophones est similaire à celle observée chez les anglophones ($p=0.740$).

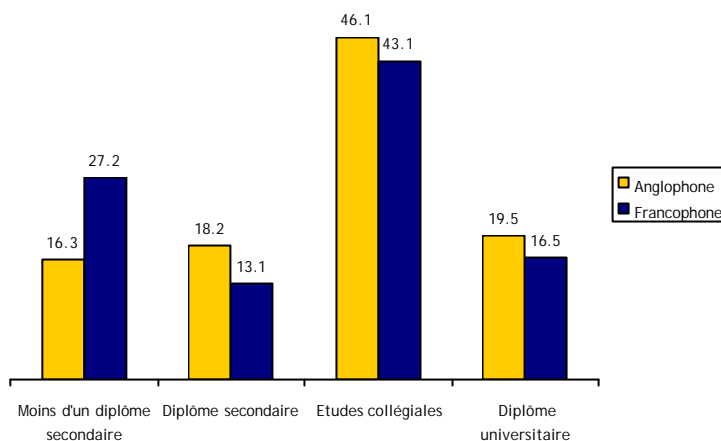
Structure d'âge selon le sexe



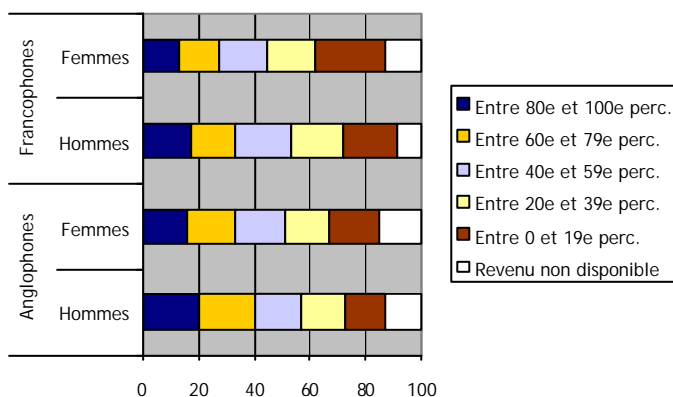
Niveau d'éducation

Le niveau d'éducation est recodé à partir d'une variable présentant dix niveaux distincts. On observe une différence marquée entre francophones et anglophones ($p < 0.001$). Environ 6 francophones sur 10 ont fait des études collégiales ou universitaires comparativement à près de 7 sur 10 chez les anglophones.

Les mêmes conclusions peuvent être émises



Revenu



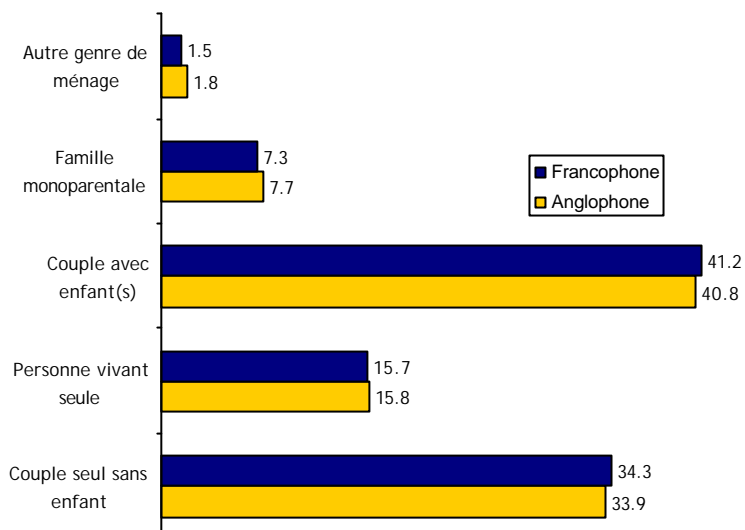
Les données présentées correspondent au revenu du ménage ajusté pour sa taille. Les quintiles de revenu sont établis par rapport aux résidents des provinces de l'Atlantique. Lorsque possible, le revenu manquant d'un ménage était imputé par le revenu moyen de cette région du pays.

Les francophones se démarquent de leurs congénères anglophones par leur revenu par ménage significativement moins important ($p < 0.001$).

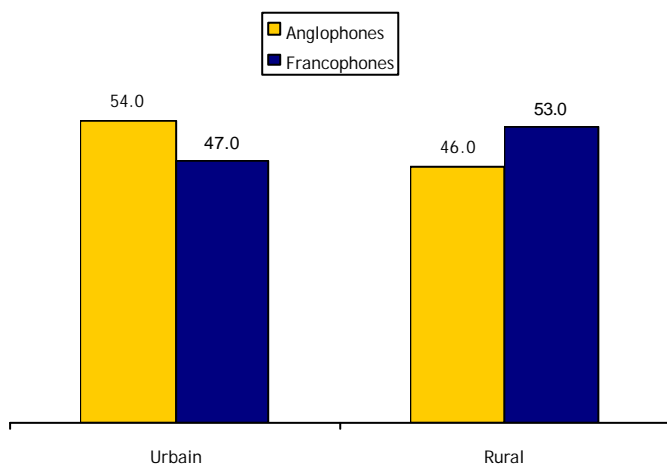
Cet écart est d'autant plus marqué chez les femmes.

Type de ménage

Aucune différence notable n'est remarquée lorsqu'on compare les populations francophones et anglophones du Nouveau-Brunswick ($p=0.562$).



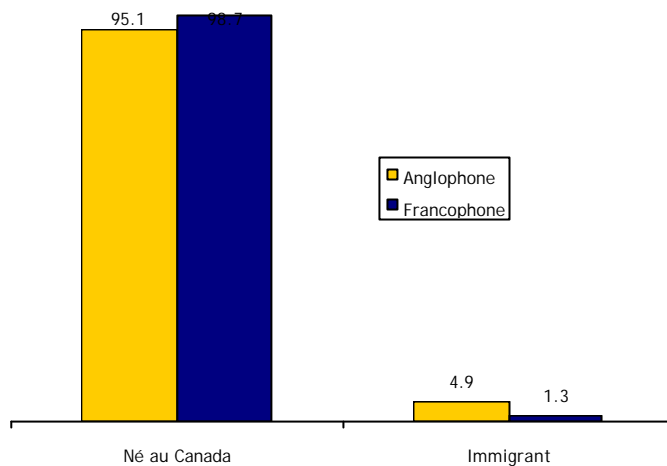
Lieu de résidence



Une plus grande proportion de francophones est établie en région rurale ($p<0.001$) comparativement à la population anglophones.

Statut d'immigrant

La proportion d'immigrants au Nouveau-Brunswick est en générale peu élevée dans cette province, et cette proportion est d'autant plus faible chez les francophones ($p < 0.001$).

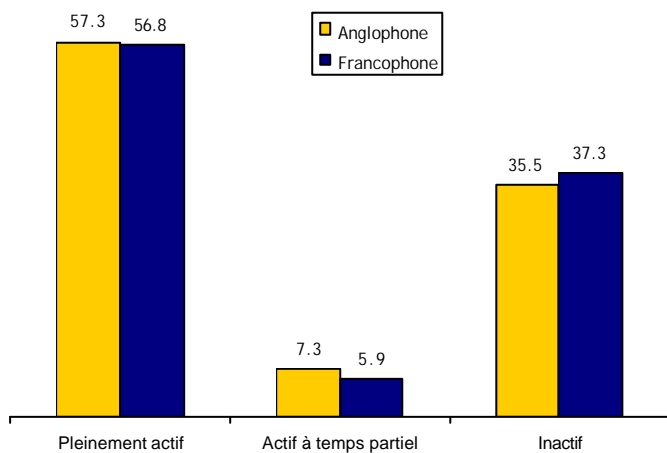


Activité sur le marché du travail

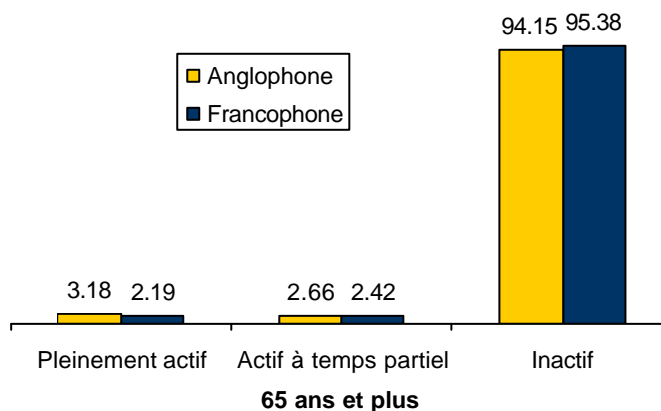
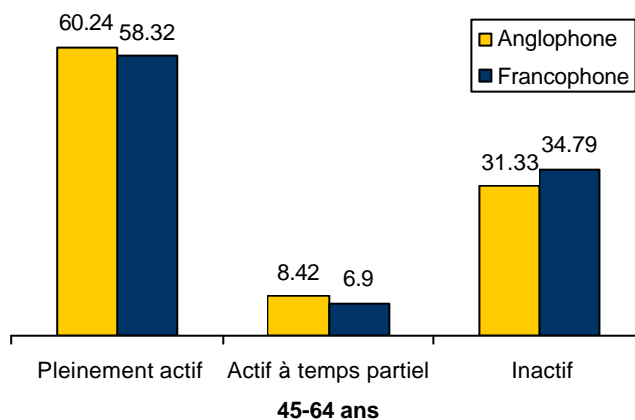
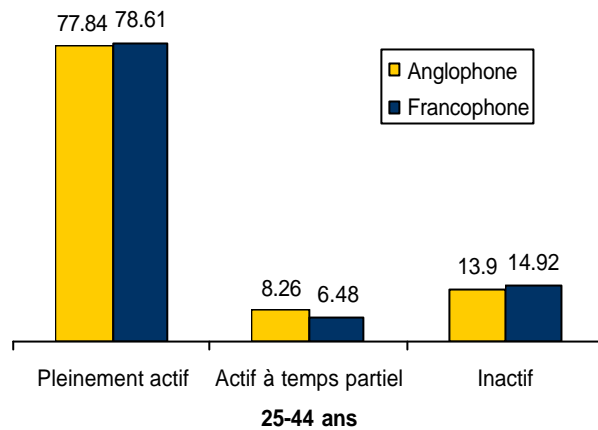
L'activité sur le marché du travail tient aussi compte du statut d'étudiant. Selon cette classification, un étudiant à temps partiel qui occupe un travail à temps partiel se verra classé dans la catégorie « pleinement actif ».

Une plus grande proportion de francophones se déclarent inactifs sur le marché du travail ($p = 0.005$).

Fait à noter, cet écart n'est significatif que chez les hommes ($p = 0.009$), puisqu'il est de moins de 1% dans la population féminine du Nouveau-Brunswick ($p = 0.146$).



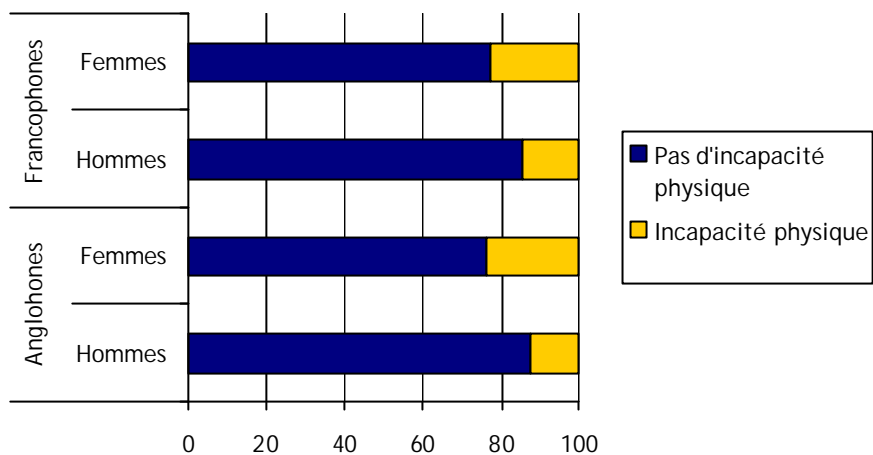
Activité sur le marché du travail selon le groupe d'âge



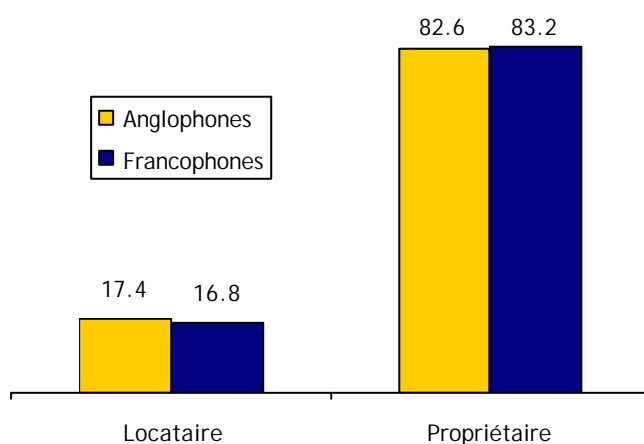
Incapacité physique

L'incapacité physique, définie par la difficulté à effectuer certaines tâches de la vie quotidienne, semble affecter dans une proportion similaire les francophones et les anglophones lorsque la population en générale est considérée ($p=0.447$).

Il faut noter que les femmes, en général, souffre de cette incapacité dans une plus grande proportion, mais que les femmes francophones ne se distinguent pas de leurs congénères anglophones ($p=0.539$) comparativement aux hommes francophones vis-à-vis leurs pairs anglophones ($p=0.048$).



Propriétaire vs. locataire

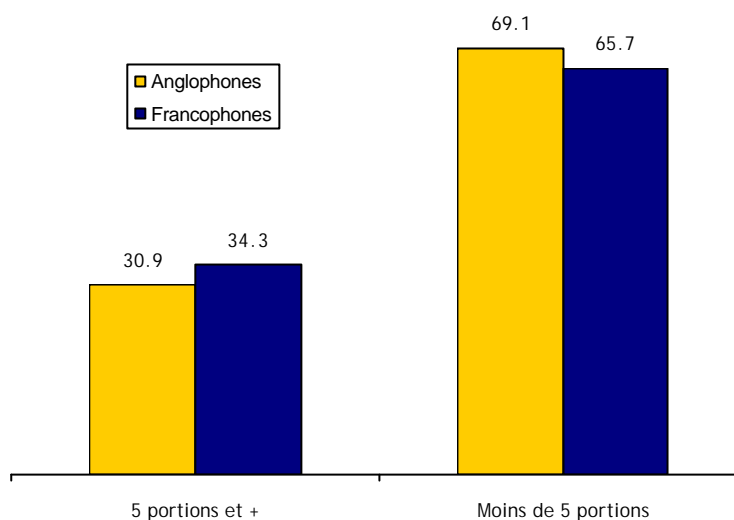


Autant de francophones que d'anglophones se déclarent propriétaire de leur résidence ($p=0.391$).

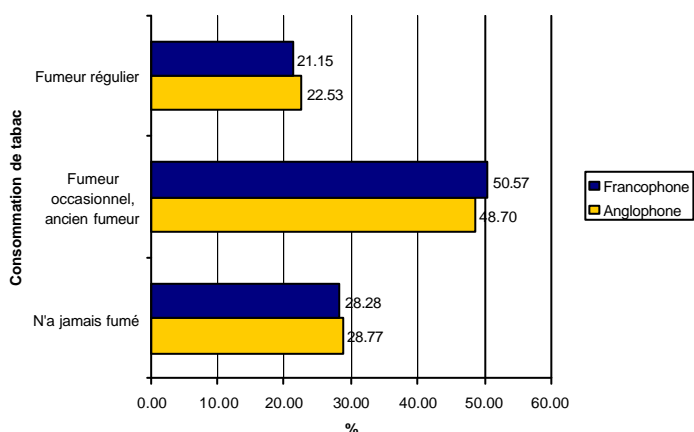
Consommation fruits/légumes

Il est à noter que seulement une portion de l'échantillon (environ 65%) a pu répondre à la question concernant la consommation quotidienne de fruits et de légumes. Néanmoins, on observe une différence importante entre francophones et anglophones ($p=0.002$), la différence favorisant les francophones.

Cette différence provient cependant de la population féminine ($p=0.004$), puisque les hommes francophones se comparent aux hommes anglophones ($p=0.163$).



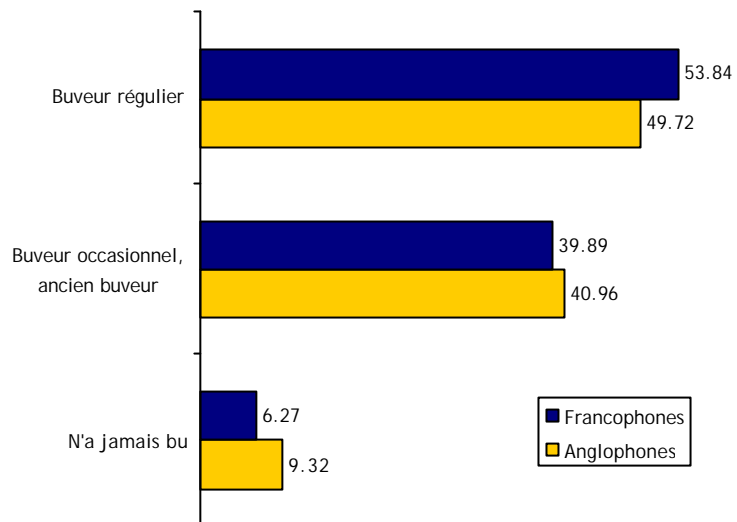
Types de fumeur



Non seulement les femmes ont des habitudes de vie plus saines quant au tabac lorsque comparées à leur pairs masculins, mais on observe également que les femmes francophones se comparent favorablement à leurs congénères anglophones ($p=0.032$); comparativement aux hommes où aucune différence significative n'est observée ($p=0.355$).

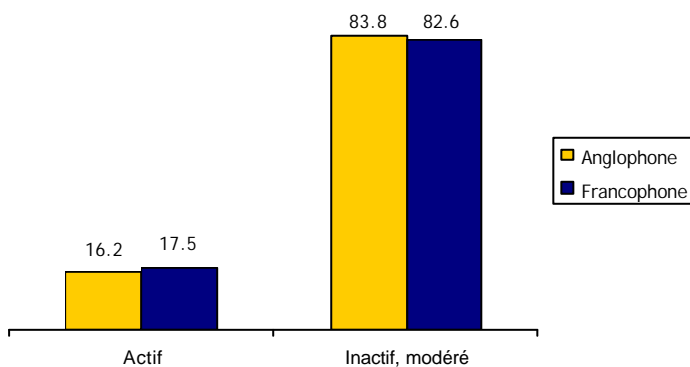
Types de buveurs

On observe qu'une plus grande proportion de francophones se déclarent buveur régulier comparativement aux répondants anglophones ($p < 0.001$).



Activité physique

La proportion de gens actifs est en général plus élevée chez les hommes que chez les femmes. Cependant, aucune différence significative n'est observée entre les francophones et les anglophones de cet échantillon ($p = 0.087$).

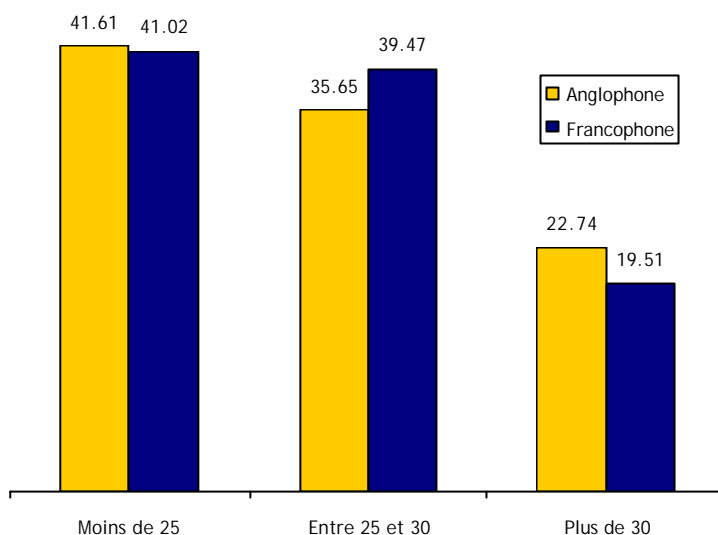


Indice de masse corporelle

Il est à noter que les femmes enceintes (vu leur petit nombre du côté des francophones) ne sont pas représentées dans le graphique ci-contre. Selon l'échantillon de l'ESCC, les francophones auraient un indice de masse corporelle inférieur en moyenne aux anglophones ($p < 0.001$).

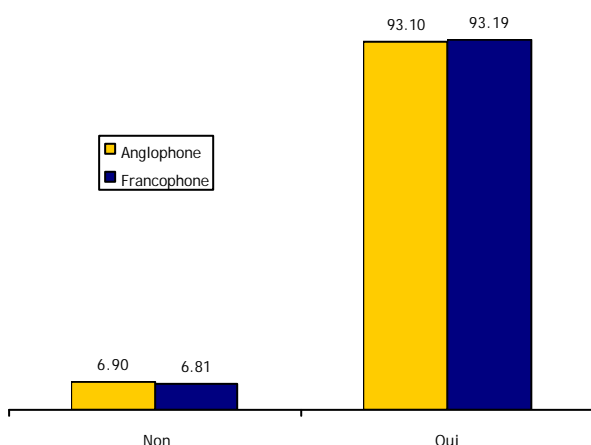
Les mêmes conclusions s'imposent lorsque l'échantillon est séparé selon le sexe des répondants.

Toutefois on note que près de 60% de la population du Nouveau-Brunswick présente un problème de poids.



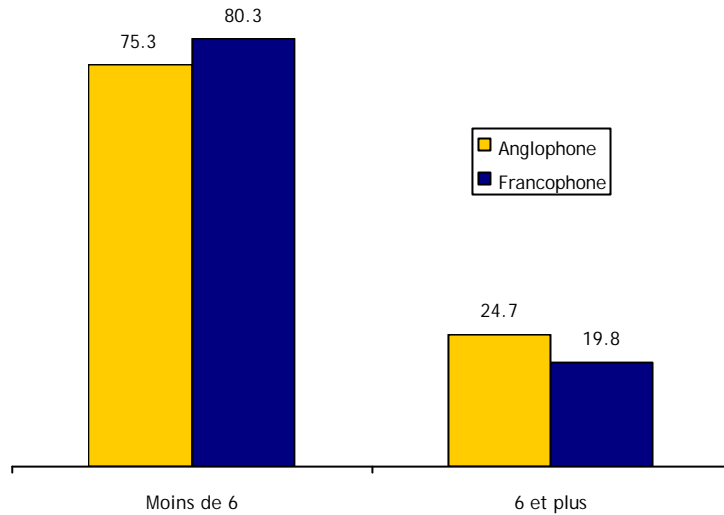
A un médecin de famille

Environ 7% de la population du Nouveau-Brunswick n'a pas de médecin de famille. Cependant, cette statistique ne diffère pas qu'on soit francophone ou anglophone ($p = 0.849$).



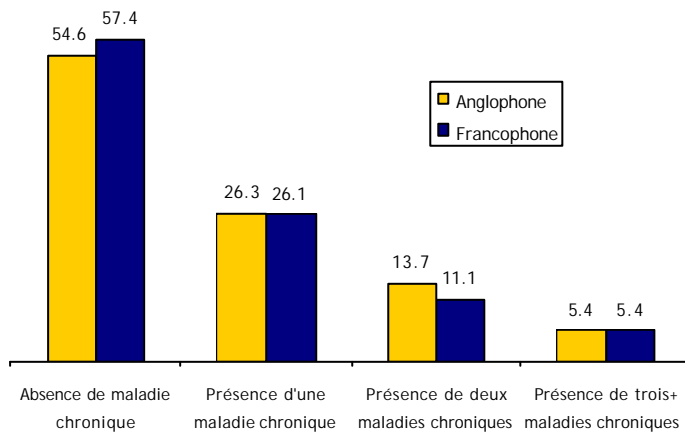
Consultations médicales dans la dernière année

Pour la population en générale, les francophones auraient moins tendance à consulter pour des soins de santé chez le médecin que leurs congénères anglophones et ce, tant pour les hommes que pour les femmes ($p < 0.001$ respectivement).



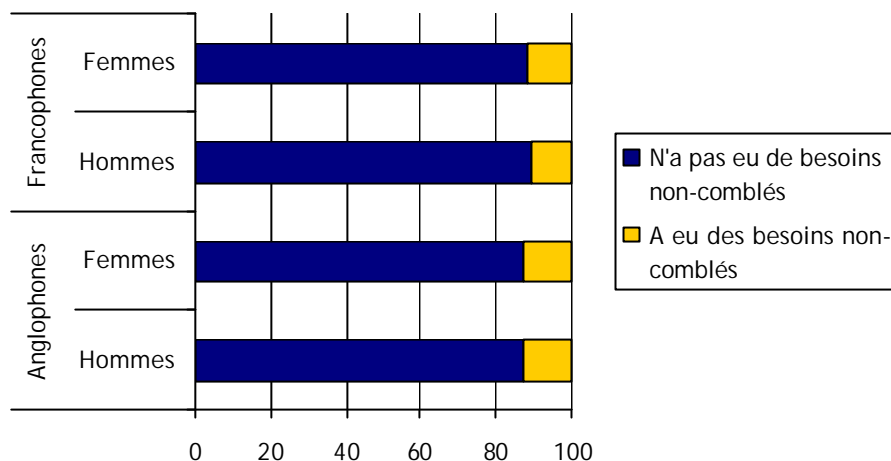
Présence de maladies chroniques

Les francophones tendent à présenter de façon significative moins de maladies chroniques que les anglophones ($p < 0.001$). Cette tendance s'observe cependant de façon plus prononcée chez les hommes ($p = 0.001$) que chez les femmes (0.058).

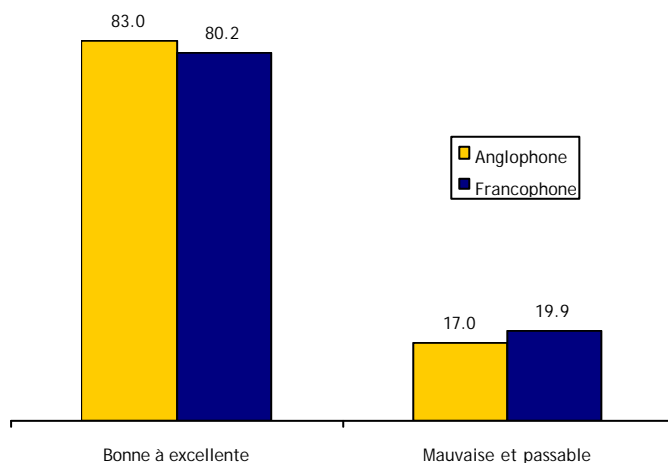


Besoins non-comblés

Environ 10 à 13% des répondants ont eu des besoins non-comblés au niveau des soins de santé dans l'année qui a précédé la collecte de données. Cependant, l'écart entre les hommes francophones et anglophones est significatif ($p=0.015$), avantageant les francophones. Les répondantes féminines, quant à elles, ne présentaient pas de différence marquante.



Santé auto-évaluée

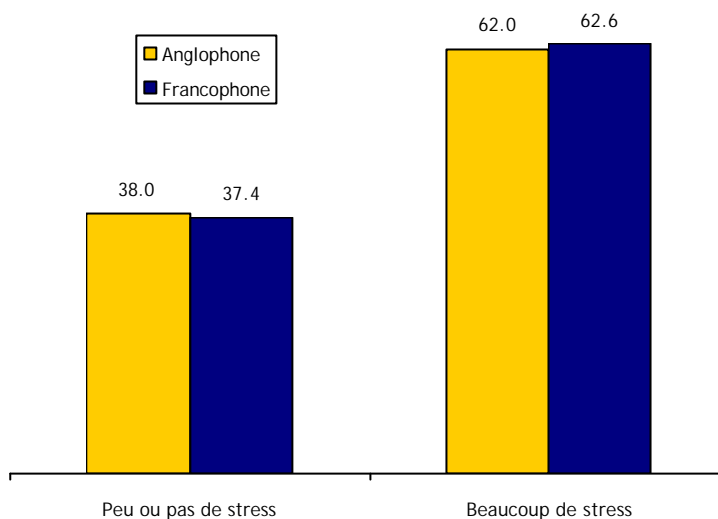


On note une perception de la santé plus négative, tant chez les hommes que chez les femmes francophones du Nouveau-Brunswick ($p=0.006$ pour les hommes et $p=0.005$ pour les femmes). Néanmoins, les résidents du Nouveau-Brunswick se disent dans une large proportion, en bonne santé.

Stress

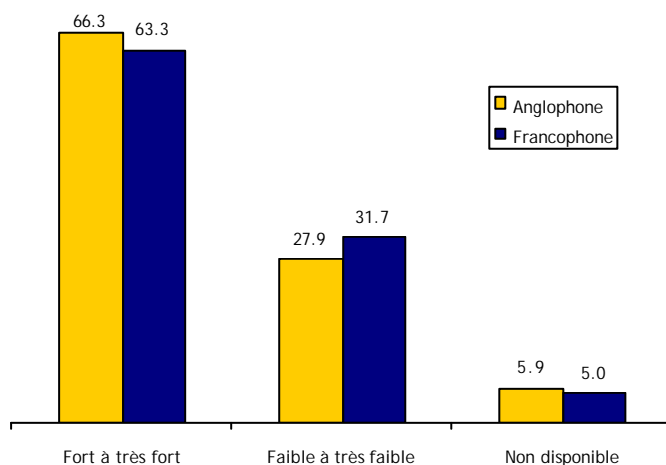
Une majorité de la population du Nouveau-Brunswick dit vivre beaucoup de stress.

Cependant, cette proportion est semblable entre francophones et anglophones ($p=0.489$) et même lorsque les statistiques sont rapportées par rapport au sexe des répondants.



Appartenance à la communauté

Le sentiment d'appartenance à la communauté semble plus fort chez les anglophones que chez les francophones, et ce, tant chez les hommes ($p=0.001$), que chez les femmes (0.008).



Les analyses secondaires de l'ESCC ont été rendues possibles grâce à un financement des Instituts de recherche en santé du Canada pour la subvention # 66918



Bouchard L *et al.* (2004) *Les déterminants de la santé des minorités francophones: une analyse secondaire de l'Enquête de santé dans les collectivités canadiennes*